

Daho au Paléo

PALEO 27 La 18e édition du Festival de Nyon, c'est parti! Pour six jours. En ouverture le groupe lausannois Sens Unik (ci-contre). Et en vedette, hier soir, le Rennais Etienne Daho (médaillon) tout auréolé du succès de son dernier album, «Paris Ailleurs». Interview.

PALEO 27 PALÉO

L'amour fun

Des torrents de mélancolie, une sensualité à fleur de mots... Avec «Paris Ailleurs», Etienne Daho a fait le «mûr», histoire de mieux nous parler de tout ce qui est «chaî». Rencontre sur le grand pré de Paléo.



C'est son manège à lui

Avant de nous offrir un single estampillé Piaf, le Petit Chose de la pop française se raconte

PALEO

Marie-Madeleine Gabioud

En 1991, grâce à «Paris Ailleurs», Etienne Daho nous prouvait que le dandy-rockmétique, l'idole polie des années quatre-vingt avait grandi. Plus mûr, plus brut, il nous proposait onze feuillets d'amour fun, onze fruits de la passion.

Après plus d'un an et demi de tournée dans tous les ailleurs possibles, Daho a gagné un nouveau pari. L'action se déroulait aux Francofolies de La Rochelle. «C'était mon baptême de l'air. J'étais un petit peu nerveux, comme lorsque on aborde une expérience nouvelle. Quand je suis seul à occuper le haut de l'affiche, je sais que les gens qui sont là sont venus pour me voir. En festival, les règles du jeu sont bouleversées. En partageant la vedette avec d'autres artistes, on ignore tout du public. Est-il pour vous? Contre vous? A La Rochelle, j'ai eu de la chance. Je chantais le même soir que Durtone; on a des ondes d'affinité. Résultat: avec 20 000 personnes, on a battu les records d'affluence du festival. C'était sublime.»

«Ooh j'aime tout...»

Paléo sera-t-il le second plein air de son long périple avec «Paris Ailleurs»? «Non. J'ai participé à un open air au Portugal. Vous parlez d'un souvenir, toute la structure de la scène s'est écroulée! J'étais au-dessous, j'ai failli y passer.» Bien sûr, lui, le Petit Chose, est plutôt un homme d'intérieur. «Les petites salles, l'Olympia, c'est vrai que je préfère ça aux grands espaces. J'ai l'impression que je peux y donner davantage. Mes airs étant plutôt intimistes.» Néanmoins, selon lui, toutes les expériences sont porteuses et, comme il le chante dans «Des attractions désastre»: «Ooh j'aime tout, je veux goûter à vous.» Et puis, comme il le dit si bien: «Après tout nous ne sommes que des amuseurs publics.»

Bifurquant côté projets et avenir, il avoue que son prochain single portera l'empreinte de la même Piaf: «J'ai eu envie de reprendre «Mon manège à moi», un classique que je chante depuis longtemps sur scène et qui sera sur le best of que je vais enregistrer bientôt. Pourquoi Piaf? «C'est un personnage attachant, exceptionnel. Peut-être parce que j'aurais aimé signer cette chanson.»



□ **ÉTIENNE DAHO**

«Nous ne sommes que des amuseurs publics.»

126